

Des solutions microtechniques souples pour matériaux durs

Piguet Frères SA, 1348 Le Brassus

Frédéric Bonjour

La Vallée de Joux peut être très aisément placée par tout connaisseur de l'horlogerie sur la carte mondiale. Cette région, limitrophe avec la France, proche de Genève, héberge depuis des décennies des entreprises horlogères de renommée mondiale et peut revendiquer, en toute légitimité, une place de choix dans la micromécanique. La région n'abrite toutefois pas que des sociétés horlogères, mais aussi des fleurons de l'industrie microtechnique, dont fait partie Piguet Frères SA au Brassus (www.piguet-freres.ch).

Quatre générations à la tête de l'entreprise

En 2007, la société fêtera son 120^e anniversaire. Fondée en 1887 par les frères Piguet, elle fut la première manufacture de pierres en rubis pour l'horlogerie. Véritable entreprise familiale, elle participe ainsi, depuis plus d'un siècle, au formidable essor technologique de La Vallée de Joux, tout en tissant avec ses clients un véritable partenariat, en apportant ses connaissances poussées en microtechnique, en assemblages difficiles et en usinage de matériaux extra durs à des sociétés qui ne trouvent pas ailleurs des services et des compétences comparables.

L'histoire de l'entreprise est riche de parcours d'hommes et de femmes qui ont fait sa renommée. Le fondateur est l'arrière-grand-père de M. Pierre-André Meylan, actuel directeur, véritable passionné de mécanique, dont certaines



réalisations existent encore dans l'entreprise, bien qu'elles aient été quelque peu modifiées depuis lors. Née dans un berceau horloger, l'entreprise était évidemment dédiée presque exclusivement aux clients de ce secteur. La deuxième génération aux commandes de Piguet Frères SA poursuit dans la voie tracée, sans toutefois révolutionner l'entreprise. Dans les années cinquante, André Meylan reprend les rênes de la société. A l'époque, le secteur de la pierre s'était beaucoup industrialisé et André Meylan sût prendre les bons virages. Enseignant en mécanique, il a permis à la société de diversifier les applications scientifiques du rubis, afin de sortir de l'horlogerie. Il avait compris que le secteur horloger attendait surtout

de ses fournisseurs des prix très compétitifs. Pour tenir ces prix, il fallait disposer de machines extrêmement performantes, capables de réaliser des millions de pièces. La société Piguet Frères SA n'était certainement pas, dans les années cinquante, capable de relever ce défi. Les raisons en étaient multiples, notamment le manque de financement et les locaux qui ne se prêtaient pas à l'installation de machines lourdes.

Les débuts de la diversification

Dans les années quatre-vingts, Pierre-André Meylan entre dans la société, après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur HES en microtechnique et avoir fait ses premières armes dans le secteur horloger de la société Straumann. Il se rappelle avoir bénéficié d'un entourage particulier pour un ingénieur en microtechnique, celui de physiciens et d'intellectuels de divers pays, avec lesquels il a pu partager et apprendre. Nous sommes alors entre 1971 et 1977, l'époque héroïque des premières machines à calculer HP et des premiers cours sur les microprocesseurs. Pierre-André Meylan réalisera les premiers appareils de pilotage du traitement thermique des spirales de montres. Durant trois ans, il sera ensuite responsable du bureau d'étude chez Jaeger-LeCoultre. Arrivé chez Piguet Frères SA, il trouve une société en bonne santé financière, avec une stratégie de diversification qui méritait d'être développée et soutenue, par la mise à niveau de son parc de machines, lequel était, selon Pierre-André Meylan, réellement insuffisant pour progresser de façon significative dans les produits et les secteurs auxquels l'entreprise se destinait.





L'année décisive

C'est en 1990, juste avant la grande crise qui toucha l'industrie, que la société procéda à son agrandissement. Les nouveaux locaux lui permirent d'acquérir de nouvelles machines, de montrer à la clientèle un environnement de travail particulièrement bien adapté à la micro-précision. On peut dire que cette période fut celle du début de la croissance continue et très forte de la société, sous l'impulsion de son directeur actuel, qui a su prendre, au bon moment, les bonnes décisions et investir en permanence dans l'outil de production.

L'influence de l'homme

Chaque entreprise a sa philosophie imprimée par sa direction. La nature de l'homme à la tête de l'entreprise a une incidence ainsi immédiate et directe sur la façon dont la société se perçoit, progresse et se vend à sa clientèle. Par nature, Pierre-André Meylan est un homme qui, dans tous les domaines, tient à ce que le travail soit bien fait. Cette approche lui a dicté et lui dicte encore sa philosophie d'entrepreneur, puisqu'il considère que la société doit faire avant tout ce qu'elle sait bien faire. En d'autres termes, les révolutions technologiques ne peuvent se construire qu'en partant des compétences éprouvées de l'entreprise. Il en résulte une progression constante des produits par des innovations apportées à la production et au savoir-faire de base que l'entreprise possède parfaitement et qui lui permet de franchir de nouveaux caps. C'est en se reposant sur l'existant

pour se projeter dans le futur, par étapes, que Piguet Frères SA a construit son succès. C'est avec cette conviction que Pierre-André Meylan assume très naturellement son rôle de chef d'entreprise, responsable de l'avenir économique de plus de cinquante collaborateurs, avec la certitude qu'être patron c'est avant tout s'intéresser aux gens et apprendre à les apprécier. Il y a une réelle fierté chez Pierre-André Meylan à se dire qu'il participe à rendre service à l'ensemble de la collectivité.

La force de la famille

Seul, pour prendre les décisions stratégiques et pour en porter le poids, en cas de succès comme en cas d'échec, Pierre-André Meylan peut toutefois compter sur le soutien de sa famille et notamment de son frère Etienne Meylan, qui travaille dans l'entreprise à ses côtés en tant que responsable de l'intendance et de la qualité ainsi que de certaines fabrications spéciales. L'épouse de Pierre-André Meylan partage aussi le destin de l'entreprise, en se consacrant à la tenue de la comptabilité.

Une croissance extraordinaire

La société est aujourd'hui florissante. Depuis des années, elle consacre plus de 10% de son chiffre d'affaires en investissements dans des locaux ou des machines avec un point culminant en 2006 avec plus de 15% de chiffre d'affaires investis dans l'appareil de production, afin d'être toujours à même de répondre aux exigences clients-partenaires.

Les secteurs porteurs

Les marchés sur lesquels l'entreprise fonde sa prospérité sont multiples. On relèvera notamment la fabrication de sous-ensembles micro-techniques. Véritable pôle de développement, ce domaine implique Piguet Frères SA dans de nombreux projets dont la confection de sondes d'échographies cardiaques (marché en très forte progression qui aura doublé d'ici à 2008), les implants pour soigner l'hydrocéphalie, l'appareillage pour l'ophtalmologie, ainsi que des sondes utilisées pour la recherche pétrolière, développées il y a à peu près dix ans, dont le cœur est une pièce qui tient dans le creux de la main, percée d'un trou de 0,2 mm de diamètre et plongée dans des puits jusqu'à 10 000 mètres de profondeur.

Le second secteur porteur est celui de l'usinage du saphir et des céramiques, rappelant l'historique de l'entreprise dans le travail de matériaux extra durs. L'entreprise fabrique des soupapes miniatures pour des pompes à très haute pression utilisées en chromatographie, l'usinage de guide-fils pour les machines à électro-érosion, des lentilles optiques, des pistons en saphir et en céramique, etc.

Le troisième secteur clé est celui de la production de composants pour la métrologie. Ce secteur est en très forte progression. L'entreprise est spécialisée dans la réalisation de touches en OEM et de palpeurs de mesures spéciaux.

Portrait



Nom:	Meylan
Prénom:	Pierre-André
Date de naissance:	22 décembre 1949
Etat-civil:	marié, trois enfants et deux petits-enfants
Formation:	ingénieur HES en microtechnique
Profession:	chef d'entreprise
Activité:	Vice-président de la Fédération patronale vaudoise
Ses passions:	la vie et les bonnes choses en général en véritable épïcuren, sa famille, son entreprise



Les moyens de production

Pour satisfaire ses clients, l'outil de production est ultra moderne. L'équipement comporte des machines-outils, tours CNC et CCN, des centres d'usinages CNC à cinq axes, des machines spéciales de rectification cylindriques, des stations de tests et de mesures. Les nouveaux locaux réalisés permettent d'accueillir des salles parfaitement adaptées et climatisées pour l'assemblage et les contrôles de qualité dans un environnement de très haute technologie.

Une société essentiellement exportatrice

Par ses compétences, l'entreprise a pu tisser des liens hors de nos frontières, dans le monde entier, où elle exporte plus de 90% de sa pro-

duction, en Europe occidentale et aux Etats-Unis, principalement. Ses clients, Pierre-André Meylan les considère comme des partenaires. Sa valeur ajoutée, hormis des pièces d'une qualité irréprochable, est de proposer pour chacun, lorsque cela est possible, des solutions techniques nouvelles qui permettent souvent de simplifier les pièces ou les solutions. La simplicité, c'est la clé du succès, puisque l'on élimine les risques techniques et les risques de rebus, estime Pierre-André Meylan. Les chiffres en témoignent, la stratégie d'entreprise est un véritable succès et le chiffre d'affaires, qui était inférieur à deux millions lors de l'arrivée de Pierre-André Meylan dans l'entreprise, avoisine aujourd'hui les dix millions.

Un militantisme patronal

Le Groupement suisse de l'industrie mécanique, dont l'entreprise est membre, est particulièrement fier d'avoir pu bénéficier de la personnalité de Pierre-André Meylan pour assurer la présidence de l'Association durant de très nombreuses années. Aujourd'hui, Pierre-André Meylan continue de participer à la vie de l'Association en siégeant au sein de son comité. Très impliqué dans la vie professionnelle et associative, Pierre-André Meylan est aussi vice-président de la Fédération patronale vau-

doise et Président du Conseil d'Administration d'un établissement bancaire. Ces différentes implications sont pour lui toutes naturelles et même salutaires. Un chef d'entreprise doit, de temps en temps, selon lui, savoir sortir de son entreprise pour être à l'écoute du reste du monde et de son canton.

Portrait de M. Pierre-André Meylan

Amoureux des belles choses et de la nature, Pierre-André Meylan est un joueur de golf passionné et un amateur de musique classique. Des défauts, son épouse dira qu'elle ne lui en connaît pas, si ce n'est qu'il a le défaut de ses qualités. Pour sa part, le rédacteur relèvera ses qualités de chef d'entreprise, responsable et passionné, qui aura mis et met encore toute son énergie dans son entreprise.

Vivre à plus de 1000 mètres d'altitude, avec un mètre de neige en hiver et jouir des reflets d'un lac jurassien en été, cela apprend certainement à progresser avec mesure et à respecter le temps qu'il fait et le temps qui passe. Le credo de l'entreprise: la microtechnique des matériaux durs, du cœur de l'homme au cœur de la terre, peut être ici considéré au sens propre, car à La Vallée de Joux, la terre et l'homme ne font qu'un, baignés dans une histoire industrielle forte et exceptionnelle à bien des égards.

